

L'ANPEI était présente ce jeudi 17 décembre à Landrecies pour la signature du **protocole de gestion partagée de l'axe Sambre**.

Ce protocole est la fin d'un long processus initié il y a 8 ans par quelques personnalités locales pour la remise en état des ponts canaux de Vadencourt et de Macquigny fermés depuis 2006. Mais c'est aussi le début d'une longue période de travaux et d'actions avant la réouverture de la Sambre en 2020.

Nous suivrons bien sûr les travaux et les actions visant à redynamiser cet axe et nous en ferons état sur notre site et le Musard d'eau.



Daniel LEBITOUZE, Présidente de l'association « Réussir notre Sambre »

Voici l'article paru ce jour dans la VOIX du NORD

Un accord signé ce jeudi, pour sortir la Sambre de l'envasement d'ici 2020

Par la rédaction pour [La Voix du Nord](#),

PAR MARIE DELATTRE ET SAMI BELLOUMI (PHOTO)

Jamais autant d'hommes politiques n'avaient défilé à la halte nautique de Landrecies. Ce jeudi matin, quasi toutes les instances du pays (État, Région, Département, intercos, mairies, Voies navigables de France...) ont signé un protocole d'accord pour l'entretien et l'exploitation de la Sambre. Un grand jour.



Réunis autour du préfet de région, Jean-François Cordet, les signataires du protocole de gestion partagée de l'axe fluvial, fermé depuis 2006.

Une fois l'accord signé, on les a observés trinquer ensemble et on a pris la mesure de ce que ces paraphes symbolisaient, pour eux deux. Odile Hazebroucq et Daniel Devins, ces Hautmontois qui ont tant cru au potentiel de la vieille rivière Sambre. Ce jeudi, leur persévérance a payé. Près de la halte nautique de Landrecies, les représentants des Voies navigables de France, de l'État, de la Région, du Département, des intercommunalités traversées par la voie d'eau, et les maires engagés dans l'aventure ont imaginé un nouvel essor pour l'axe fluvial. Posé les premiers jalons d'une gestion unique en France.

« Les décisions seront partagées avec les collectivités, toutes vont s'engager à participer au fonctionnement de la rivière », précisait début décembre Isabelle Matykowski, directrice-adjointe de VNF Nord – Pas-de-Calais. Une contribution financière (à hauteur de 850 000 € par an pour les intercommunalités et d'1,5 million pour VNF), pour sortir la voie d'eau de l'envasement. Une victoire savoureuse pour l'association Réussir notre Sambre, créée en 2012. *« L'aboutissement de huit ans et demi de travail, a redit Danielle Lebitouzé, présidente et maire de Vadencourt. Un travail loin d'être terminé, car il va falloir le faire vivre, ce canal. L'axe Sambre trace un nouveau sillon au cœur de la grande région. »*

La belle oubliée, fermée à la navigation en 2006, devrait reprendre du service d'ici 2020, une fois les travaux sur les ponts-canaux de Vadencourt – justement – et Macquigny effectués. Il faudra aussi draguer le canal qui, faute de navigation, a succombé à l'envasement (12 millions d'euros répartis entre État-VNF, Région et Département). Daniel Devins, premier adjoint à Hautmont et fervent défenseur de l'axe fluvial, évaluait récemment les retombées économiques potentielles de la Sambre. *« Les gens n'imaginent pas ce qu'elle peut rapporter. »*

« Les eaux, les canaux, ça unit, ça ne sépare pas »

Ce jeudi, au pupitre, les politiques ont abondé dans son sens. Didier Leblond, maire de Landrecies, a évoqué l'essor industriel de sa cité rendu possible, grâce à l'eau. « *Le lit de la rivière peut être reconnaissant d'avoir autant de monde à son chevet.* » Benjamin Saint-Huile, président de l'Agglo, a cité le projet « *exemplaire du port d'Hautmont* », et « *l'impact direct de la Sambre sur la création d'emplois, le développement économique et touristique* ».

Guislain Cambier, président de la Communauté de communes du Pays de Mormal et conseiller régional, a vu dans les flots sambriens « *un levier d'avenir* ». Rémi Pauvros, député et porteur du projet Seine-Nord, a prédit au transport fluvial un avenir de poids, martelant qu'il ne s'agissait pas « *de la réouverture d'un canal ancien, mais de l'ouverture d'un projet d'avenir* ». Jean-François Cordet, préfet de région, a eu le joli mot de la fin, jugeant que « *les eaux, les canaux, ça unit, ça ne sépare pas* ».

Jeudi, à voir ainsi rassemblés autour d'un même projet ces hommes politiques de tous bords, on s'est dit que la belle oubliée n'avait pas vraiment tiré sa révérence, en 2006. Et qu'elle avait eu une sacrée chance, ces quatre dernières années : l'association Réussir notre Sambre, pour veiller à son avenir